

GIROLAMO ALEANDRO



Les premières recherches, publiées en 1892 dans la présente *Revue*¹, sur la bibliothèque du cardinal Aleandro, ne donnaient guère de renseignements que sur la partie « officielle » des collections de ce prélat. Sauf les mss. *Vatic. lat.* 3927, 3928, 6261 et 6262, qui contiennent des notes personnelles², les autres volumes signalés n'étaient que des papiers relatifs à ses légations (document II)³, ou des ouvrages imprimés acquis par lui au cours de ses voyages et de ses luttes contre les progrès du protestantisme dans les pays germaniques (document III)⁴. Des pièces justificatives⁵ il fallait d'ailleurs retrancher la quatrième, qui se réfère sûrement, non pas à Aleandro, comme je l'avais cru, mais à frà Alfonso Oliva, archevêque d'Amalfi et sacriste du Palais apostolique⁶.

1. 1892, pp. 49-68 (et tirage à part).

2. Sur deux de ces volumes de notes, cf. PAQUIER, *Jérôme Aléandre et la principauté de Liège (1514-1540)* (Paris, 1896, in-4°, pp. 37-38).

3. *Ibid.*, p. 59 (p. 11 du tirage à part). — Ces papiers sont aujourd'hui, pour la plus grande part, aux Archives du Vatican. Cf. outre Hugo LAEMMER, *Monumenta Vaticana* (Fribourg-en-Brisgau, 1861, in-8°), les ouvrages cités par H. OMONT, p. 3 (n. 1) de la publication citée ci-dessous.

4. *Ibid.*, p. 60 (p. 12 du tirage à part).

5. La première de ces listes, *ibid.*, p. 67 (et p. 19 du tirage à part), contient des mss. importants pour le Saint-Siège ou empruntés à la Vaticane par Aleandro suivant de nombreux témoignages (*come si sa per relatione de più testimonii*). Sans doute ceux de ces livres qui appartenaient à la Vaticane en étaient sortis après le bibliothécaire d'Aleandro, c'est-à-dire pendant celui de Steuco. Ils ne figurent pas, au moins sous le nom du cardinal, dans les registres de prêts de la Vaticane, où on ne relève que les mentions publiées dans notre APPENDICE, II.

6. Il était d'usage que le sacriste apostolique fût un religieux de l'Ordre de Saint-Augustin. — Outre des legs importants aux Augustins d'Acquapendente, Alfonso Oliva,

Une récente publication¹ et un dossier conservé à la Vaticane² permettent de compléter mes indications de 1892.

Le *Journal* publié par M. Omont fournit de très curieux et très précieux documents sur la formation de la bibliothèque profane d'Aléandro, alors qu'il consacrait à la philologie classique presque toute l'ardeur d'une jeunesse enthousiaste³.

Il eut à ce moment pour les livres un goût qui ne paraît jamais s'être entièrement perdu et qui le désigna, en 1519, au choix de Léon X pour la charge de bibliothécaire apostolique. Initié par Alde aux mystères des lettres antiques⁴, précepteur de jeunes et intelligents patriciens de Venise, tels que Maffio Leōni⁵, il fut tout à fait gagné à l'amour du livre par l'accueil que lui réserva à Paris le mécénat du roi Louis XII. Son enseignement, tout en le maintenant en relations avec Alde⁶, lui donna l'idée de publier des livres élémentaires à l'usage des apprentis hellénistes qui se groupaient autour de lui⁷. C'est par des dons de livres qu'il cherchait à se lier d'une plus étroite amitié avec l'évêque de Paris Étienne Poncher⁸.

qui fut sacriste de 1541 à 1544, leur laissa un orgue « et ex libris, quos multis jam annis emendo acquisierat, Bibliothecam dicto in Cœnobio construendam mandavit. » De son vivant ce bibliophile avait fait don, en 1544, à ce même couvent, d'un Antiphonaire, œuvre de Federico de Pérouse, « scriptor capellæ pontificiæ. » Cf. le livre d'Angelo Rocca, *Chronistoria de apostolico sacrario* (Rome, 1605, in-4°), p. 91. — Sur le copiste Federico, v. Eug. Müntz, *La bibliothèque du Vatican au XVI^e siècle* (Paris, 1886, in-18), p. 100.

1. *Journal autobiographique du cardinal Jérôme Aléandre (1480-1530), publié d'après les manuscrits de Paris et Udine*, par M. Henri OMONT. Paris, 1895, in-4°. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, t. XXXV, 1^{re} partie.)

2. *Archives privées de la Vaticane*. Dossier C.

3. Il eut de bonne heure d'autres soucis qu'il a ingénûment consignés dans de nombreuses mentions de son *Journal*, presque toujours, il est vrai, sous une forme grecque. Cf. la publication de M. OMONT, *passim*.

4. V. P. DE NOLHAC, *Erasme en Italie*, pp. 38, 40-42, 49-51, 68 et 88; *Les correspondants d'Alde Manuce*, lettres nos 52 et suiv., dans les *Studi e Documenti* (Rome, 1888), p. 210.

5. H. OMONT, *op. cit.*, pp. 11, 37-38, 39-45, 52, 65 et 87-88, 96, etc.

6. DE NOLHAC, *Corr. d'A. M.*, lettre 57 (*loc. cit.*, p. 213).

7. H. OMONT, *op. cit.*, p. 18 et suiv. — Cf. du même auteur, *Essai sur les débuts de la typographie grecque à Paris (1507-1516)*, p. 6 et suiv. (Extr. des *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XVIII, 1891-2).

8. H. OMONT, *op. cit.*, pp. 23 et 24. — Ces relations durèrent assez longtemps. Cf. *Rev. d. Bibl.*, *loc. cit.*, p. 67.

A chaque étape de sa vie nomade, ses livres furent son plus grand souci. Lors de son départ de France en 1514, il a soin de dresser un inventaire des ouvrages qu'il laisse à Blois et dont il a remis la clef entre les mains de l'« hôtesse » de l'évêque de Paris¹. En janvier 1518, quand il se décide à rester à Rome, il fait intervenir Léon X lui-même pour s'assurer que les livres qu'il a laissés à Liège lui seront envoyés en cas de besoin². Et lorsque, peu de temps après, il étale ses ennuis de dettes à La Mark, pour justifier ses cris de misère, il prévoit en ces termes une des objections que lui fera le prélat : « Sed dices : Potuisti minorem sumptum facere in vestibus et *libris* et famulorum numero...³ » Le lendemain de la bataille de Mirabello (Pavie), il enregistre dans son *Diario*, presque sur le même plan que la défaite et la prise de François I^{er} (25 février 1525), la perte, pour lui très sensible, d'un beau bréviaire imprimé et relié en Espagne⁴. En l'année 1527, où il donne quatre mots au sac de Rome⁵, il raconte avec complaisance le méfait d'un de ses serviteurs, Vincenzo d'Urbino, par la négligence duquel un petit incendie s'alluma dans sa chambre à coucher, à Brindisi (16 juillet). Un Torquemada *De potestate papæ* fut touché par le feu, et ce livre gâté avait pour voisin un manuscrit du *Liber censuum* et environ deux cents autres volumes qui furent épargnés. « O infandum damnum, si bibliotheca mea, qualibet nulla privati hominis alia libris disserta, conflagrasset! Sed Deus sua benignitate me et res meas conservavit. Ita hoc, quod non-

1. *Ibid.*, p. 32. — Aleandro, dans une lettre à Évrard de La Marck, datée de Rome, 25 janv. 1518, regrette ses joies et ses livres de Paris : « O utinam Parisiis ut prius essem! Illic, quamvis essem patrimonio expulsus, quamvis nulla haberem beneficia, optime tamen eram indutus, plurimis si quis alius fultus et instructus libris multos gessi honores, et semper laute et splendide vixi, solius linguæ adminiculo suffultus... » Publié par J. PAQUIER, *op. cit.*, p. 183, et OMONT, p. 118.

2. Cf. le bref publié par PAQUIER, *op. cit.*, p. 174 : « Et insuper si quos isthinc ibros sine quibus studiosi viri inermes sunt, huc advehi velit, id ei benigne permittas... » Cf. encore un passage de l'importante lettre d'Aleandro à Évrard de La Marck, *ibid.*, p. 185.

3. PAQUIER, p. 198, l. 11-12.

4. OMONT, p. 44.

5. *Ibid.*, p. 36. Aleandro était alors sur le chemin de Bari à Trani, et Ribier (*Papiers et mémoires d'Etat*, t. I, p. 132) a eu tort d'être si peu précis en ajoutant, après avoir parlé de la présence d'A. à la bataille de Pavie : « Il se trouva encore depuis malheureusement dans Rome, lorsqu'elle fut saccagée par les Impériaux, d'en're les mains

nulli prodigium putent, bene vertat Jesus, Deus meus clementissimus. » Le pauvre Vincenzo n'en reçut pas moins une maîtresse volée de soufflets : « Factum id culpa nefandi Viucentii Urbianatis, quem palmis cecidi decies et amplius...¹. » Le moindre danger couru par ses livres avait le don de l'irriter : le 20 octobre 1530, en emballant des livres à Venise, son neveu Francesco manque d'être traité comme Vincenzo : « ... Cœpimus colligare capsas librorum; aliquæque acciderunt irascendi causæ culpa Francisci nepotis². »

On vient de lire l'éloge qu'il faisait lui-même de sa bibliothèque en relatant le commencement d'incendie du 16 juillet 1527. Ce n'était certainement pas pure vanité de sa part ; cette bibliothèque devait être fort belle. Dès sa jeunesse, Aleandro avait contracté des dettes pour l'enrichir, et certaines d'entre elles n'étaient pas entièrement payées au moment où il rédigeait son testament, le 29 janvier 1542³, alors qu'il était archevêque de Brindisi depuis 1524 et cardinal depuis 1538. Une de ces dettes est particulièrement intéressante : l'illustre Jean Grolier, si libéral envers tous les savants, avait prêté à Aleandro une somme de 100 écus, et celui-ci lui en devait encore 70 en 1542⁴.

Mais ses collections avaient dû être augmentées par des dons autant que par ses propres acquisitions. Presque tous ses amis ont été des bibliophiles, des collectionneurs et des libraires. Alde Manuce lui donna sûrement au moins une partie de ses publications, comme

desquels il se sauva au Château S. Ange, mais sa maison fut brûlée... » Il s'agit du sac de Rome par les Colonna, en sept. 1526. Cf. *Lettere di principi* (éd. de Venise, 1581), t. I, fol. 235 v^o, l. 3-4, et Lepido Rocco, *Motta di Livenza e suoi dintorni* (Trévise, 1897, in-8^o), p. 275, n. 1.

1. OMONT, p. 61.

2. *Ibid.*, p. 97.

3. *Ibid.*, p. 99 et suiv.

4. *Ibid.*, p. 103 « ...Scuta septuaginta quinque pro residuo centum, quæ alias habuit mutuo a magnifico D. Joanne Glorierio [et non *Glorienio*] Parisiensi... ». Sur la forme *Glorierius*, cf. Léon DOREZ, *Le Sac de Rome (1527)*, p. 88, n. 2 (Extr. des *Mélanges d'archéol. et d'hist. publiés par l'École française de Rome*, t. XVI, 1896). Si Grolier est ici désigné par l'ethnique *Parisiensis* et non *Lugdunensis*, c'est qu'il était alors trésorier des finances du Roi dans le pays d'outre Seine-et-Yonne et dans l'Île-de-France (cf. LE ROUX DE LINCY, *Recherches sur Jean Grolier*, p. 5) : Aleandro donnait ainsi à ses exécuteurs testamentaires l'adresse exacte de son créancier.

il faisait volontiers pour ses savants collaborateurs¹. Le cardinal Domenico Grimani, dont il eut le neveu Marino pour élève², ne dut pas être avare de pareils dons. Alberto Pio de Carpi³ et ses patrons, Évrard de La Marck⁴, puis Jules de Médicis⁵ (le futur Clément VII, fondateur de la Laurentienne), lui firent sans doute présent de plus d'un beau volume. Les Giunti, les grands libraires de Florence et Venise, dont l'un, Benedetto, fut son procureur à Rome⁶, et dont deux autres, Tommaso et Gianmaria, figurent parmi ses exécuteurs testamentaires⁷, étaient, en 1542, ses débiteurs⁸.

Sa bibliothèque devait d'ailleurs se composer surtout d'imprimés, et les manuscrits n'en formaient vraisemblablement qu'une part assez restreinte⁹. Les manuscrits grecs qu'il possédait, un certain nombre au moins, entrèrent, en 1550, dans les collections de la Vaticane : la liste en a été conservée dans le dossier c des archives privées de cette bibliothèque¹⁰. Leur contenu, comme on le verra, est presque exclusivement ecclésiastique.

Je tiens, en finissant, à émettre un doute sur une assertion

1. P. DE NOLHAC, *Corr. d'A. M.*, lettre 34 (*loc. cit.*, p. 285).

2. OMONT, p. 46, l. 5-6, et p. 96 (l. 23 et suiv.).

3. *Ibid.*, p. 112 (vers le bas).

4. C'est peut-être en échange de quelques volumes qu'Aleandro fit au célèbre collectionneur en 1533 un don fort notable, celui de deux vases de Chine, qui n'ont pas suffisamment attiré l'attention de M. Paquier : « Dum in patriam rediens Arnoldus Muto, subditus tuus, quemadmodum et vestrates omnes iter hac facientes, me viseret, forte fortuna dixit R^{mam} D. tuam oblectari *fructibus* (sic) *Indis quas porcellanas seu puteolanas dicimus*. Igitur has duas, quas statim pro angustia temporis procuravi, ad te mitto, missurus majore temporis commoditate alias plures, et quanto potero pulchriores... » PAQUIER, p. 287. Je doute de la lecture *fructibus*; mais l'intrépidité juvénile de l'éditeur ne s'émeut pas de telles difficultés (cf. *Revue critique* du 12 juillet 1897, pp. 21-25).

5. PAQUIER, p. 177 et OMONT, p. 107.

6. PAQUIER, p. 297.

7. OMONT, p. 105 (dernier alinéa).

8. *Ibid.*, p. 103 (vers le milieu).

9. Je crois en effet qu'il faut lire *manu scriptus*, et non *manu scriptis*, dans le membre de phrase suivant (OMONT, p. 61) : « ... quum tamen contiguus liber *de privilegiis Sedis Apostolicæ et censibus* manu scriptis cum ducentis fere aliis nihil quicquam fuit læsus. »

10. Cette liste est précédée d'une liste de mss. latins que je publie également et qui se retrouve dans le *Vat. lat.* 3943, fol. 5 v^o-6, sans aucune indication de provenance. C'est sans doute un héritier d'Aleandro qui remit tardivement ces volumes à Cervini. — Cf. *infra*, APPENDICE, I.

de M. Paquier, qui me semble un peu trop décidée. Après avoir rappelé brièvement la première partie de la carrière d'Aleandro jusqu'à son départ de Paris pour Liège, à la fin de 1514, M. Paquier reprend son récit en ces termes : « Sa carrière d'humaniste était finie¹. » Est-ce bien certain ? J'en douterais volontiers, à voir seulement les titres des manuscrits qu'il emprunta à la Vaticane de 1520 à 1526². Des médecins grecs et latins, Plaute, Euripide, Diodore de Sicile, Plutarque figurent dans ces mentions, dont sept concernent des ouvrages profanes et dont quatre seulement ont trait à des ouvrages ecclésiastiques. Il est certain qu'Aleandro s'adonna de préférence à la littérature sacrée à partir du moment où il entra dans la hiérarchie sacerdotale ; mais je doute qu'il ait jamais entièrement délaissé ses premières études. Il sut, comme Bembo, comme Cervini surtout, associer l'humanisme au catholicisme, ce qui n'était pas, à vrai dire, une bien grande ni bien étrange nouveauté³.

LÉON DOREZ.

APPENDICE

I

INDICE DE' LIBRI CHE ERANO DEL CARDINALE BRUNDUSINO (1550⁴).

LIBRI LATINI.

1. Liber locorum communium diversarum materiarum, in-4^o⁵.
2. Propositiones et avisamenta pro reformatione, in-fol.

1. *Loc. cit.*, p. 10.

2. APPENDICE, III.

3. Pour en finir avec la bibliothèque d'Aleandro, dont le soin est désormais commis à M. Paquier, j'ajouterai que je ne sais comment expliquer le passage de la lettre de Massarelli à Cervini (9 mars 1543), que j'ai publié dans cette *Revue*, t. III (1893), pp. 367-368, et qui parle d'un legs de livres fait par Aleandro aux moines de San Salvatore in Lauro, à Rome. On ne voit rien de pareil dans son testament, où il lègue, au contraire, tous ses livres à S. Maria dell' Orto de Venise. Cf. mon premier travail, *loc. cit.*, pp. 51-53, et OMONT, p. 102. Je reproduis, d'après M. Omont, ce passage du testament (v. *infra*, APPENDICE, II).

4. Archives privées de la Vaticane. *Dossier C*, fol. 9-12.

5. *Vat. lat.* 6262. Cf. *Rev. des Bibl.*, t. II (1892), p. 57. Dans la description de ce ms. (ligne 29), lisez : « Page 196. In multis codicibus seculo gotico scriptis... »

3. Liber reformationum, in-fol.
4. Burgesius de Senis de potestate summi Pontificis, cum aliis, in-fol.
5. Observationes locorum ex auctoribus priscis contra istos qui nunc ecclesiam Dei vexant¹.
6. Kalendarium Romani enchiridion. Loci multi communes collecti ex diversis doctoribus de multis materiis, in minimo².

Noi Custodi de la libreria Palatina havemo receputi li soprascritti libri dal R^{mo} Cardinale de Sancta † et per mano de messer Guglielmo Serleto. Adì decemnove de giugno 1550.

Ita est. Faustus Sabæus qui supra, manu propria.

Ita est. Nicolaus Maioranus, manu propria.

LIBRI GRÆCI.

1. Constantini et Helenæ eius matris Vita, incerto authore. — Florilegium excerptum ex Zonara. — Excerpta ex chronicis Georgii Codini. De officiis palatii. — De diebus festis Domini, quo ordine singuli celebrentur. — De ordine qui servatur in creando rege et patriarcha Constantinopolitano. — Enumeratio brevis temporum ab Adam usque ad tempora quibus capta est Constantinopolitana civitas. — Catalogus (*sic*) patriarcharum Constantinopolitanorum. — Libellus de ædificatione Sancte Sophiæ.

2. Acta octavæ synodi. — Historia miraculi, quod a beato martyre Theodoro factum est in urbe Constantinopolitana, scriptum à Constantino Acropolitano, Metaphraste recentiore. — Narratio miraculi facti ab imagine Salvatoris. — Commemoratio in laudem Virginis Mariæ cognomento Romanæ. — Historia Machabeorum a Josepho edita. — Narratio imaginis Mariæ Virginis, quæ apud Cyprum insulam colitur. Item quæ apud Beritum miraculis pollet. — Liber de processione Spiritus Sancti, incerto auctore.

Elegantia atque observationes vocabulorum, quæ differenter usurpantur ab Atticis et aliis linguis. — Hieremiæ archiepiscopi Constantinopolitani decretum de restitutione cuiusdam episcopi Monembasiæ. — Dialogus de tonsura barbarum.

1. *Vat. lat.* 3927. Cf. *ibid.*, p. 54.

2. *Vat. lat.* 6261. Cf. *ibid.*, p. 56-57.

3. Expositio omnium synodorum, quo tempore singulæ celebratæ sint. — Synodus Nicena secunda. — Canones Carthaginensis concilii. — Nicolai patriarchæ decretum, ne quis mercedem exigat de scriptura epistolarum. — Dionisi[i] Alexandrini nonnullæ constitutiones. — Basilii Magni epistola ad patritiam Cesariam, de sumenda Eucharistia. — Constitutio de celebranda missa semel in die. — Constitutiones aliquæ sanctorum Apostolorum per Hyppolytum scriptæ. — De ordine sanctorum Apostolorum. — Canones aliquot Nicenæ synodi. — Canones synodi Constantinopolitanæ. — Canones Ephesinæ synodi. — Canones Calcedonensis. — Photii patriarchæ epistola ad Michaëlem ducem Bulgarix. — Eiusdem compendium de episcopis et metropolitibus et nonnullis quæstionibus ecclesiasticis. — Eiusdem de separatione Latinorum a Græcis. — Eiusdem annotatio quoties Latini a Græcis defecerunt. — Symbolum fidei. — Joannis Damasceni tractatio de Trinitate. — Photii de misterio missæ. — Interpretatio orationis dominicæ. — Pselli interpretatio in illud : *Domine Jesu Christe, Deus noster, misere[re] nostri.*

Athanasii Magni expositio de fide. — Compendium septem synodorum. — De battismate (*sic*) Apostolorum. — Maximi annotatio de triginta argenteis. — Compendium theologiæ a Stiliano editum. — Xanthopoli compendium de temporibus. — Epiphanii annotatio de talento. — Chrysostomi annotatio de pane et azimis. — Enumeratio pontificum Romanorum. — Enumeratio provintiarum quibus presunt archiepiscopi et episcopi. — Enumeratio patriarcharum Constantinopolitanæ urbis.

4. Theoriani, philosophorum magistri, et catholici cuiusdam Armenii, cognomento Noseri (*sic*), disputatio. — Eiusdem ad Manuelem regem relatio. — Petri Antiocheni epistola de azimis. Nicete monachi disputatio de azimis. — Eiusdem de jejuniis sabbatorum. Eiusdem de connubio sacerdotum. — Leonis archiepiscopi Bulgarix de sabbatis et azimis epistole duæ. — Nicetæ monachi disputatio contra hæreses Armeniorum. — Eiusdem de amplexu qui fit per manus. — Claudii Ptolomei centiloquia excerpta ex commentariis Alexandri Aphrodisei in primum librum Metaphisicæ.

5. Ecclesiasticæ historiæ Eusebii aliquot capita ex decimo libro. — Paulini episcopi Tiriorum panegirica oratio de construendis ecclesiis. — Eusebii Pamphili libellus de iis, qui in Palestina

regione martyrium acceperunt. — Decretum regale de donatione Constantini. — Joannis Damasceni liber de iis qui in fide dormierunt. — Euthalii breves annotationes in Actus Apostolorum, in epistolas catholicas et in epistolas Pauli. — Maximi Planudæ oratio in beatos Apostolos Petrum et Paulum. — Georgii Pachimere paraphrasis in Dionisium Aræopagitam.

6. Basilii Magni canones. — Theodori Studitæ canones de penitentia. — Niconis canones de vita monastica. — Manuelis Calecæ tractatus de septem sacramentis. — Michaelis patriarchæ disputatio de missa quæ vocatur προση[γ]ιασµένω[ν]. — Nicolai episcopi Andidorum tractatio de mysteriis missæ. — Joannis monachi, qui cognomento dictus est Filius obedientiæ, regulæ de affectibus & virtutibus. — Gradus cognationis. — Nicetæ Ancyrani et Laurentii Diraceni mitropolitaram (*sic*) tractatio de iisdem gradibus cognationis. — Responsa synodalia de sacerdotibus. — Expositio unionis ecclesiæ Constantinopolitanæ. — Pœnæ indictæ contra iurantes. — Gregorii theologi versus de numero librorum sacrorum. — Amphiloerii episcopi de eadem enumeratione. — Basilii Magni epistola de sumenda Eucharistia. — Diversæ epistolæ de gradibus cognationis. — Sisinnii canones de iisdem gradibus.

7. Claudii Ptolomei [h]armonica. — Testimonia excerpta ex plurimis doctoribus græcis ad probandam processionem Spiritus Sancti etiam ex filio.

8. Joannis metropolitæ Ephesini tractatus collectus ex diversis canonibus apostolicis synodalibus et ex locis sacræ Scripturæ, ad demonstrandum eos, qui ab ecclesia catholi[c]a se abscindunt, pessime agere et in die judicii gravissimas pœnas duros. — Balaam et Achindinici capita. — Testimonia multa ad probandum Spiritum sanctum procedere etiam a filio. — Historia reliquiarum beati Joannis Chrisostomi, quæ in urbem Constantinopolitanam translate sunt. — Laudatio Basilii, Gregorii et Chrisostomi. — Theodori Studitæ epistolæ duæ ad Leonem papam. — Joannis Theodosii et Theodori epistola ad Pascaliū papam. — Eiusdem epistola ad patriarcham Alexandrinum. — Eiusdem ad patriarcham Hierosolimitanum. — Eiusdem annotatio quod Christus sit circumscriptus. — Eiusdem de modo adorandæ Christi imaginis. Epistola ad Michaelē et Theophilum reges de eodem argumento. — Excerpta ex commentariis[s] Theophilacti in evangelium Joannis. — Excerpt[a] ex quarto libro Jo[ann]is Climacis de confessione (*sic*).

Noi Custodi de la libreria Palatina havemo receputi li soprascritti libri dal R^{mo} Cardinale S^{ta} † per mano de messer Guglielmo Serleto. Adì 19 de giugno 1550.

Ita est. Faustus Sabæus qui supra, manu propria.

Ita est. Nicolaus Maioranus, manu propria.

II

EXTRAIT DU TESTAMENT D'ALEANDRO.

(29 janvier 1542.)

« ... Libros declaravit habere multos et Romæ, et Mothæ, et Leodii, et alibi; hos omnes voluit congregari in unum, et inventoriari, ac Venetias deferri, et ibi in monasterio S. Mariæ de Horto reponi conservandos, pro utilitate studiosorum, tam religiosorum quam secularium. Et si religiosi dicti loci haberent bibliothecam, aut bibliothecam vellent construi facere, tunc vult illos libros esse datos et dedicatos dictæ bibliothecæ, cum onere tamen, ut predicti religiosi unam missam quotidianam celebrari faciant in dicto monasterio pro anima defuncti R^{mi} D. testatoris, et parentum suorum, et pro omnibus aliis piis Christianis defunctis.

Hanc autem curam delegavit præfato R^{mo} D. Francisco nepoti, et Claudio Aleandro filio suo, quibus absentibus noluit a quocumque moveri loco, aut atrectari libros, qui sunt in Urbe. Librorum vero qui sunt Leodii transferendi Venetias curam committit præfato D. Francisco nepoti, quem, propter regressum et accessum, quem idem D. Franciscus, in eventum mortis ipsius R^{mi} D. testatoris, habet ad canonicatum et præbendam in cathedrali ecclesia Leodiensi, nec non ad præposituram collegiatæ ecclesiæ S. Johannis dictæ civitatis Leodiensis sperat illuc iturum. Scripturas vero alias domesticas et privatas, quas habet¹, ut asseruit, in quibusdam capsis inclusas, similiter vult non moveri loco, neque a quoquam attingi, absente D. Claudio filio suo, sed eas conservari et consignari dicto D. Claudio Aleandro, cum

1. Le cardinal Passionei pensa à publier les *inedita* d'Aleandro conservés à la Vaticane. Cf. ASSEMANI, *Catal.*, t. I, dans la préface.

memoriali quod facere intendit, si, Deo favente, suppetat vita; quo a memoriali dictus D. Claudius cognoscet quid de illis scripturis debeat facere¹... »

III

EMPRUNTS D'ALEANDRO A LA VATICANE².

1. Ego Hieronymus Aleander, bibliothecarius Palatinus, accepi ex Bibliotheca penitiore quoddam volumen in quo sunt quedam *Galenii et Aetii medicorum opera* græca, estque id volumen holoserico coccino paonacio tectum et vinculis auratis ornatum. Die XXVI jan. 1520. Hier. Aleander bibliothecarius.

(En marge) : *Restituit die 17 decembr. — Galenus et Aetius.*

2. Idem Hieronymus bibliothecarius accepi ex intima bibliotheca *Plautum* in membrana antiquum, tectum villosa serico albo aureis floribus intexto. Die ultima jan. 1520.

Hier. Al. bibliot.

(En marge) : *Reddidit. — Plautus.*

3. Ego Laurentius Aleander de Galleatiis, servitor suprascripti domini Hier. Aleandri bibliothecarii, confiteor accepisse ex bibliotheca grecha secunde mense, librum grechum *Metaphraste* mensis decembris, ex membranis in paonazio, nomine quo supra dicti domini bibliothecarii. Die 7 mensis februarii 1520.

Idem ut supra. Laurentius scripsit et supscripsit (*sic*).

(En marge) : *Reddidit. — Metaphraste mensis decembris.*

4. 1520. xxiii febr. Ego Hieronymus Aleander, Bibl. prefectus, accepi duo volumina in papyro, in quibus sunt nonnullæ *Euripidis tragœdiæ* cum glossematis seu scholiis, ex armario penitioris bibliothecæ tertio. Hier. Aleander.

(En marge) : *Retulit die 16 martii 1520. — Euripidis tragedie.*

1. OMONT, p. 102.

2. *Vat. lat.* 3966, fol. 40.

5. Die xvi martii, Hier. Aleander, Bibliothecæ prefectus, habuit ex pri(m)ore aula Bibliotece quatuor libros *Diodori Siculi* in membrana e greco translatos. Hier. Aleander.

(En marge :) *Retulit die 17 decembris. — Diodorus Siculus.*

6. Die ultima septembris 1522. Hier. Aleander, Bibliothecæ prefectus, accepit ex bibliotheca secreta quoddam volumen, in quo sunt *Plutarchi vitæ X rhetorum*. Hier. Aleander manu sua.

(En marge :) *Reddidit. — Plutarchi vite.*

7. Die xv sept. 1525. Accepi ex bibliotheca penitiore librum *Vegetii de re veterinaria*, cui inscriptum est *Mulomedicina*, in membrana in-4^{to}. Hier. Aleander manu mea¹.

(En marge :) *Restituit die 18 eiusdem mensis.*

8. Die 4 aprilis 1526. Accepi ex Bibliotheca *Theophylacti commentarios græcos in Evangelia*, ex bibliotheca parva secreta.

Hier. Aleander manu mea ss.

(En marge :) *Reddidit die prima novembris.*

9. 6 junii. Extraxi ex bibliotheca Palatina librum in-4^{to} in membrana, in quo sunt *Acta Apostolorum et epistolæ Canonice* græcæ. Hier. bibliothecarius.

(En marge :) *Restituit die prima novembris.*

10. xviii Augusti 1526. Mnemosynon (*sic*) me extraxisse ex bibliotheca publica græca *Commentarios in Epistolas Pauli ad Romanos et primam ad Corinthios*, librum græcum.

Hier. bibliothecarius.

(En marge :) *Restituit die 5 novembris.*

1. Il empruntait de nouveau ce ms. le 23 févr. 1526. Cf. *Vat. lat.* 3966, fol. 2 : « Ego Laurentius Aleander, familiaris R^{mi} domini archiepiscopi Brundusini, accepi a custode Bibliothecæ librum nuncupatum *Mulo-medicina*, ex membranis in nigro cum cathenis, pro usu eiusdem domini archiepiscopi bibliothecarii, die 23 februarii 1526. »